

LES MYSTÈRES DE PARIS

GRAND ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

FEUILLETON N° 35

LE MARTYRE DE LOUISE MOREL

— Ça n'est rien, Alfred, — dit Anastase, — je n'ai rien de grave...

LE CHEMIN CREUX

Tandis que ces tristes événements se déroulaient à Paris, le drame commençait à la ferme de Sougeval...

— Oh ! ma bonne dame, avez pitié de moi, n'y voyez rien...

— Que voulez-vous ? Qu'avez-vous, mon enfant ? lui demanda la Goualeuse avec intérêt.

— Hélas ! ma bonne dame, ma pauvre grand-mère, qui est bien vieille, est tombée à bas...

— C'est à l'heure où elle se levait pour aller à la messe...

— La Goualeuse, touchée de la douleur du petit boiteux, s'écria :

— Je ne suis pas très forte non plus, mon enfant, mais je pourrais peut-être vous aider...

— Non, ma bonne dame, nous venons d'écouter...

— Et où allez-vous ?

— Chez un bon curé qui demeure sur la colline là-bas...

— Non, ma bonne dame, derrière ce gros arbre là-bas...

— Tout à coup Tortillard s'écria :

— Le bruit du galop d'un cheval retentit dans le silence de la plaine.

— Tout est encore perdu ! se dit Tortillard.

— Le cheval faisait un coude très prononcé à quelques toises de l'endroit où se trouvait le fils de Bras-Rouge...

— Oh ! ma bonne dame, ma pauvre grand-mère, qui est bien vieille, est tombée à bas...

— C'est à l'heure où elle se levait pour aller à la messe...

— La Goualeuse, touchée de la douleur du petit boiteux, s'écria :

— Je ne suis pas très forte non plus, mon enfant, mais je pourrais peut-être vous aider...

— Non, ma bonne dame, nous venons d'écouter...

— Et où allez-vous ?

— Chez un bon curé qui demeure sur la colline là-bas...

— Non, ma bonne dame, derrière ce gros arbre là-bas...

— Tout à coup Tortillard s'écria :

— Le bruit du galop d'un cheval retentit dans le silence de la plaine.

— Tout est encore perdu ! se dit Tortillard.

— Le cheval faisait un coude très prononcé à quelques toises de l'endroit où se trouvait le fils de Bras-Rouge...

— Oh ! ma bonne dame, ma pauvre grand-mère, qui est bien vieille, est tombée à bas...

— C'est à l'heure où elle se levait pour aller à la messe...

— La Goualeuse, touchée de la douleur du petit boiteux, s'écria :

Adaptation du texte d'Eugène SUE par M. Marcel Allain

Mise en scène par M. Charles Burguet

Immobilisé à quelques pas de son maître, était assis plein de race et de distinction.

— Ma jolie fille — dit le cavalier à la Goualeuse, dont la beauté le frappa — ariez-vous l'obligeance de m'indiquer la route du village d'Arnouville ?

— En sortant du chemin creux, monsieur, vous prendrez le premier sentier à main droite...

— Mille grâces, ma belle enfant. Vous me rendez un grand service...

— Grand ! — me voilà... avec une bonne dame qui vient à ton secours.

— Vite, vite mon enfant, ce monsieur à cheval nous a fait perdre quelques minutes...

— A peine v arriva-t-elle, que la Chouette qui s'y tenait enroulée, s'écria :

— Puis, sautant sur la Goualeuse, la borse elle saisit au cou d'un main et de l'autre lui comprima les lèvres...

— C'est à l'heure où elle se levait pour aller à la messe...

— La Goualeuse, touchée de la douleur du petit boiteux, s'écria :

Pour choisir son Mobilier

Beaucoup de soi-disant fabricants de meubles seraient incapables de montrer leurs usines

TOUT ce qui concerne le MOBILIER se trouve aux Etablissements GEORGES POPPE

43, Rue de la Halle, 43, à LILLE (Face au Pont Neuf)

La plus Grande Fabrique réelle du Nord de la France

La Téléphonie sans Fil et les « Superamplificateurs »

La curiosité éveillée par les merveilles de la Téléphonie sans fil est à peine satisfaite que voici une nouvelle merveille qui nous arrive d'Amérique...

— C'est ce qu'a cherché — et trouvé — un inventeur américain, M. Armstrong, déjà célèbre par ses découvertes relatives aux circuits de réaction dans les installations radiotélégraphiques.

— Or, M. Armstrong est arrivé à ce résultat absolument fantastique et paradoxal de rendre négative la valeur de la résistance d'un circuit d'amplification...

— Avec deux lampes montées de cette façon, Armstrong vient de faire entendre, sans dispositif accessoire aucun, à un public qui remplissait l'Institut des Radio-ingénieurs de New-York une salle de 25 mètres sur 50, un concert émis à 50 kilomètres de là.

— C'est tout bonnement une révolution dans la Téléphonie sans fil !

— Un superampli Armstrong à six étages augmenterait plusieurs milliers de fois l'audition des messages reçus...

Une importante découverte sur les mystères de la vie

Le mystérieux problème des « Vitamines »

Ces dernières années, des observations précises sur les causes de certaines maladies ont fait surgir un problème captivant de physiologie générale...

— On considérait ainsi les animaux, comme de merveilleuses machines perfectionnées, auxquelles il suffisait de fournir du charbon et de l'huile pour assurer leur combustion et leur marche normale.

— Les êtres qui sont privés de ces substances mal définies dépriment, leur croissance s'arrête, et puis c'est la mort.

— En nourrissant des pigeons, poules et canards avec du riz brut, ces animaux vivent en excellente santé, mais si on ne leur donne plus que du riz « glacé », c'est-à-dire du riz débarrassé de la mince peau qui recouvre le grain...

— On a pu distinguer deux sortes de vitamines. La première se trouve dans l'écrou du grain de riz, le blé, l'extrait de jaunes d'œuf, la levure de bière et la pulpe de certains fruits...

— La seconde se trouve dans le beurre (et pas dans le saindoux) et certaines parties du corps de la morue, dans beaucoup de graisse d'origine animale et le petit lait.

— D'autre part, la chaleur détruit aussi les vitamines. Si nous soumettons des aliments à une température de 120° dans un autoclave, c'est-à-dire, sous pression de vapeur, ces aliments conservent toute leur valeur nutritive...

LE GENIE DES VOLEURS

Des minutes s'écoulaient... Un quart d'heure... une demi-heure... Coignard ne revenait pas.

— L'année suivante, en 1811, un jeune général entouré d'un brillant état-major inspecta les garnisons du midi de la France.

FILM GAUMONT LE FILS DU FLIBUSTIER

« Telle est la petite leçon que j'aurais donnée à votre compagnon d'occasion, si j'avais eu le plaisir de le rencontrer, seul à seul. »

— Vous n'êtes pas plus exigeant ? — Non. — Mais alors, vous êtes très aimable...

— Et pourriez-vous m'avez-vous fait faire cette longue promenade ? — Vous ne comprétez pas ?

— Alors, vous aurez fait tout cela pour rien ? — Si vous appelez rien ce que vous pourriez nommer une bonne action...

— Non, puisque je ne vous réclame rien. Je vous disais cela en passant.

— L'année suivante, en 1811, un jeune général entouré d'un brillant état-major inspecta les garnisons du midi de la France.